

A. HORNUNG ET G. MERMOD

MOLLUSQUES DE LA MER ROUGE

RECUEILLIS PAR A. ISSEL

faisant partie des collections du Musée Civique d'Histoire Naturelle de Gènes

DEUXIÈME PARTIE

PYRAMIDELLIDES (FIN) — RISSOINIDES

AVANT-PROPOS

Dans une note insérée à la page 3 de la première partie de ce travail (1), nous disions que M.^r le Prof. Gestro nous communiquait le fait qu'Issel, au retour de son voyage avait remis, pour l'étude, au naturaliste Appelius, un certain nombre de petites espèces et qu'entre temps ce dernier était décédé sans avoir pu achever son oeuvre.

Il nous a paru opportun, avant de terminer notre publication sur les Pyramidellides de la Mer Rouge et aux fins de maintenir à ce travail son caractère d'ensemble, d'examiner à notre tour les dits exemplaires confiés jadis à Appelius.

En outre, nous avons profité de l'occasion qui se présentait pour inspecter minutieusement quelques sacs de sable dragué à Zeila (Ile de Saldadin) par l'expédition du R. Avviso « Rapido » en 1878. (Sacs déposés au Musée Civique d'Histoire Naturelle de Gènes).

Aujourd'hui que cet examen est terminé, nous pouvons en tirer les conclusions suivantes: les petites espèces de Pyramidellides se retrouvent dans toutes, ou presque toutes les stations visitées par Issel, mais partout, sans exception, le nombre de ces exemplaires est extrêmement réduit. Si nous ajoutons qu'une grande partie de ces espèces est dans un état de conservation, qui interdit le plus souvent toute détermination exacte, nous trouvons que le

(1) Voir Annales du Musée Civique d'Histoire Naturelle de Gènes, Vol. LI, 31 Octobre 1924, p. 283

matériel propre à l'étude et à la comparaison des espèces est relativement limité.

Sans aucun doute, les dragages opérés par Issel, à une époque où l'art de fouiller la mer avec méthode était à peine connu, ne pouvaient pas donner des résultats supérieurs et la pratique de mettre dans des sacs le produit des dragages n'était pas précisément indiquée pour la conservation des coquilles fragiles ou turriculées, du moment que ces coquilles sont en contact avec d'autres tests brisés ou de fragments madréporiques.

Malgré tout, les résultats obtenus n'en sont pas moins appréciables, en ce sens qu'ils étendent sensiblement nos connaissances sur la diversité des individus, très intéressants et peu connus, appartenant à la famille des Pyramidellides du Golfe Arabique.

Si nous devons classer les genres de cette famille d'après le nombre d'exemplaires trouvés dans le matériel d'Issel, nous les ferions dans l'ordre inverse de celui admis dans les manuels de Malacologie, savoir :

Turbonilla

Pyrgulina

Syrnola (formes trapues)

Odontostomia

Syrnola (formes élancées).

Ces dernières formes sont rares et nous n'en possédons qu'un seul exemplaire intact.

Pour l'intelligence de l'exposé qui suit, nous nous sommes trouvés dans l'obligation de reprendre toutes les espèces citées dans la première partie, d'y ajouter les stations où la présence de nouveaux exemplaires a été constatée et d'intercaler à leur place respective les exemplaires non encore décrits et provenant soit du matériel Appellius, soit de celui recueilli à Zeila (Ile Saldadin) par le « Rapido » en 1878.

N. B. - Les figures sont reproduites d'après les dessins exécutés à la chambre claire par Mr. Mermod.

PYRAMIDELLIDAE (suite et fin).

Syrnola massauensis (voir 1^{re} partie pag. 286).

Observation : La présence de quelques rares exemplaires appartenant probablement à cette forme a été constatée par nous dans

une ou deux stations voisines de Massaua et même à l'île Saladin, mais aucun des individus que nous avons eu sous les yeux n'a pu être déterminé vu l'absence des tours embryonnaires chez les uns et la déformation de l'ouverture chez les autres.

L'exemplaire décrit sous le nom de *S. Massauensis* reste donc unique jusqu'à plus ample informé.

Syrnola (Pachysyrnola) Bedoti (voir 1^{ère} partie p. 288).

Syrnola (Pachysyrnola) Gestroi (voir 1^{ère} partie p. 289).

Observation: D'autres exemplaires de ces deux espèces ont été trouvés à Massaua dans les dragages opérés de 30 à 50 mètres de profondeur.

Maintenant que nous possédons un nombre suffisant de ces espèces recueillies à différents endroits et à des profondeurs diverses dans les environs de Massaua, nous n'hésitons pas à les placer, ainsi que les formes qui suivent dans la section *Pachysyrnola*, créée par Cossmann pour des espèces fossiles, à spire courte, trapue, lorsqu'on les trouve dans ses Essais de Paléoc. Vol. II. (Pag. 230) ne mentionne pas la présence de stries spirales internes, lesquelles, en somme, ne peuvent se vérifier facilement que sur les espèces vivantes.

Syrnola (Pachysyrnola) Lorioli (1^{ère} partie page 289).

Observation: Lorsque nous avons décrit cette forme, nous avons attiré l'attention sur la particularité de sa protoconque enlisée. Cette même particularité, nous l'avons retrouvée sur un autre individu provenant d'Aden. Nous persistons à laisser ces espèces dans le genre *Syrnola*, car chez *Odontostomia* le test ne permet pas d'entrevoir, par transparence, les cordonnets internes distinctement visibles dans l'ouverture.

Syrnola (Pachysyrnola) Zaleuca Melvill
(= *Odontostomia Zaleuca* Melvill).

Observation: Dans la diagnose de *S. Lorioli* nous avons signalé la similitude qui existe entre cette forme de Massaua et celle du Golfe Persique et cité les propres termes de la diagnose de Melvill exprimant son étonnement au sujet des cordons internes

qui se voient par transparence (Proc. Mal. S. Vol. 9, 1910-1911, page 206, Pl. VI, fig. 16). De même nous avons fait ressortir les différences qui font de *S. Lorioli* et *O. Zaleuca* deux formes bien distinctes. Or les faits confirment aujourd'hui notre manière de voir, car nous avons eu la bonne fortune de mettre la main sur des exemplaires de *O. Zaleuca* provenant de Massaua. Ces exemplaires ont la même forme, les mêmes dimensions, les mêmes stries internes que celui du Golfe Persique, et leur protoconque visible et déviée est nettement celle de *Syrnola* et non d'*Odontostomia*.

Syrnola (Pachysyrnola) Broti (voir 1^{ère} partie, page 291).

Observation: Même espèce trouvée à Massaua à des profondeurs variant de 30 à 50 m.

Syrnola (Pachysyrnola) Charpentieri (v. 1^{ère} partie, p. 291).

Observation: Pas de nouveaux exemplaires.

Syrnola (Pachysyrnola) Syrnoloides Melvill
= *Od. Syrnoloides* Melvill.

(Proc. Mal. Soc. 1896 Marine Shells from Bombay Melv. Vol. II, page 113, pl. VIII, fig. 13).

Habitat: Massaua 30 à 50 m. de profondeur.

Observation: Les exemplaires de Massaua correspondent parfaitement comme galbe et dimension à *O. Syrnoloides* provenant de Bombay. Toutefois, nous faisons remarquer que sous un fort grossissement l'espèce de la Mer Rouge accuse de légères stries spirales, de fines lignes d'accroissement plus une bande couleur rouille circulant sur le dos jusqu'au bord extérieur du labre.

Etant donné que la protoconque de cette espèce forme une crosse, nettement dégagée au lieu d'un nucleus immergé comme celui d'*Odontostomia*, Mr. Melvill nous permettra de placer cette espèce dans la Section *Pachysyrnola* du genre *Syrnola*, ainsi que nous l'avons fait, du reste pour *Syrnola Zaleuca* précitée. Comme complément d'observation nous dirons que *Pachysyrnola Syrnoloides* ressemble un peu à *Od. Boutani* (1906 J. de Conch. page 183, pl. VI, fig. 8) dont la spire est toutefois plus haute

et plus étroite et dont nous ne connaissons pas les tours embryonnaires.

Syrnola (Elusa ?) Latonae voir 1^{re} partie page 292.

Syrnola (Elusa) Lanassae » » » » 293.

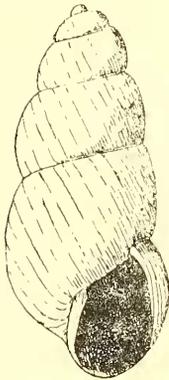
Odontostomia Juliae » » » » 294.

Odontostomia Picteti » » » » 295.

Observation: Ces différentes espèces n'ont pas été retrouvées dans d'autres stations.

Odontostomia (Doliella ?) Dalli n. sp. (fig. 1).

Test un peu épais, brillant, forme très petite; pupoïdo-conique. Protoconque invisible immergée. Tours convexes, 6 post-embryonnaires, suture bien marquée. Surface lisse, brillante; lignes d'accroissement obsolètes. Ouverture pyriforme. Labre mince, simple. Columelle inclinée à gauche, sans pli visible.



1. *Odontostomia Dalli*.

Habitat: Ile de Sarato (Archipel de Dahlac).

Hauteur: 2.20 mm., largeur 1 mm.

Dernier tour 1.37 mm., ouverture 0.80 mm.

Observation: Cette espèce a presque le même galbe que *Od. Herilda* Dall, de San Diego, Californie; toutefois cette dernière forme a des stries spirales très fines sur la surface de ses tours. (U. S. Nat. Mus. Bulletin 1909, p. 197, Pl. 23, fig. 8) et un pli columellaire très enfoncé et peu visible.

Pyrgulina Maiaie (voir 1^{re} partie, page 296).

Observation: Forme non retrouvée dans d'autres stations.

Pyrgulina ventricosa n. sp. (fig. 2).

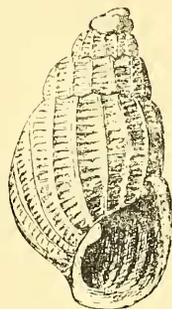
Coquille très petite (1.80 mm.) conoïde, ventrue. Test solide, blanc, brillant. Protoconque, lisse, à nucleus immergé, 4 1/2 tours post-embryonnaires. Suture bien marquée, festonnée par les côtes

axiales. Surface ornée de côtes axiales épaisses (environ 20 au dernier tour) droites, se prolongeant jusqu'à l'extrémité de la base. Les intervalles, entre les côtes, sont sillonnés visiblement par de nombreux filets spiraux (20 environ sur le dernier tour). Dernier tour, très grand, ventru (1.20 mm.). Ouverture ovoïde, anguleuse antérieurement. Columelle excavée avec un pli très marqué.

Habitat: Aden.

Hauteur: 1.80 mm., largeur 1 mm., dernier tour hauteur: 1.20.

Observation: L'ornementation de cette espèce ressemble à celle de *Py. Maiae*, mais par son galbe et par l'absence de filets internes *Py. ventricosa* s'en écarte totalement. On pourrait peut être considerer *Py. ventricosa* comme étant l'espèce figurée par Savigny (Desc. de l'Egypte 1826, Pl. 3, fig. 44) sans diagnose et qu'Issel place dans *Odontostomia*, avec un point d'interrogation (1869. Mal. Mar. Rosso, page 386) sans autre dénomination ni description. Nous faisons remarquer que la figure de Savigny indique également un pli columellaire placé extrêmement haut.



2. *Pyrgulina ventricosa*.

Pyrgulina Melvilli (voir 1^{re} partie, page 297).

Observation: Mr. Melvill nous indique un rapprochement entre cette forme et l'espèce qu'il a décrite sous le nom de *P. callista* (prov. de Bombay). Nous n'avons pas trouvé d'autres exemplaires ailleurs.

Pyrgulina ? problematica (voir 1^{re} partie, page 298).

Pas de nouveaux exemplaires, autre que celui de Massaua.

Observation: La *P. polemica* de Melvill offre aussi une certaine ressemblance comme galbe avec *P. problematica* mais son ornementation est différente, car les stries spirales font défaut.

Pyrgulina Alicae (voir 1^{re} partie, page 299).

Observation: D'autres exemplaires ont été trouvés également à Massaua à 30 m. de profondeur.

Pyrgulina (Parthenina) crystallopecta Melv.
(voir 1^{re} partie, page 299).

Observation: Cette forme existe aussi à Suez et à Zeila (Ile Saldadin).

Pyrgulina pirinthella Melv. (voir 1^{re} partie, page 300).

Observation: D'autres exemplaires ont été retrouvés à Massaua, 30 m. de profondeur.

Pyrgulina nana (voir 1^{re} partie, page 300).

Observation: Se trouve également à Zeila (Ile Saldadin) et à Massaua à 20-30 m. de profondeur.

Pyrgulina Edgari Melv.

Proc. Mal. Soc. New mar. Shells from Bombay, vol. II, 1896-97, page 115, pl. VIII, fig. 21.

Habitat: Massaua.

Observation: L'exemplaire dragué à Massaua est absolument semblable comme galbe et ornementation, au type de Melvill, toutefois les dimensions de ce dernier sont légèrement inférieures:

Exemplaire: de Massaua		
6 tours post-embryonnaires		de Bombay
Hauteur 2.40 mm.		2.— mm.
Largeur 1.10 »		0.75 »
Dernier tour 1.30 »		

Pyrgulina (Miralda) Ima Melvill.

N. Mol. Persian Gulf. Proc. Mal. Soc., 1906-1907, vol. 7, Pl. VII, fig. 15).

Habitat: Massaua 10 à 15 m. de profondeur.

Hauteur 1.60 mm., largeur 0.70 mm., dernier tour 1 mm.; ouverture: hauteur 0,50 mm., largeur 0.40 mm.

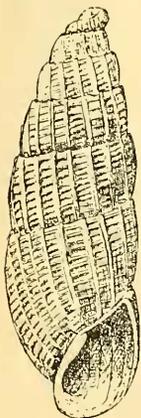
Observation: Les exemplaires de Massaua ont à peu près les

mêmes dimensions que ceux du Golfe Persique et correspondent à la diagnose de Melvill. Cependant, ce dernier ne mentionne pas les stries spirales à l'intérieur de l'ouverture. Mais, il se peut fort bien qu'à l'examen cette particularité ait pu échapper à l'observateur pour peu que l'ouverture soit légèrement encrassée, d'autant plus que les dites stries n'atteignent pas le bord du labre.

Savigny (Desc. de l'Égypte 1826) figure une espèce (sans diagnose, tab. 3, fig. 37) qui a des granulations mais pas de côtes axiales visibles. Cette forme est plus élancée et ses dimensions sont plus grandes, autant qu'on en peut juger par la petite figure indiquant la grandeur naturelle.

***Pyrgulina Fischeri* n. s. (fig. 3).**

Forme petite; test blanc, mat. Protoconque hétérostrophe à nucleus immergé dans le 2.^e tour embryonnaire. Spire 6-7 tours post-embryonnaires. Suture bien marquée. Surface recouverte jusqu'à la base par des côtes axiales brusquement taillées contre la suture. Les intervalles profonds, plus larges que les côtes sont garnis de filets spiraux fins, pas très rapprochés (10 à 11 à l'avant dernier tour, 20 environ au dernier tour). Ouverture arrondie en bas et anguleuse en haut. Labre mince, tranchant. Columelle excavée, inclinée à gauche, avec un pli bien visible. Les bords du labre sont joints par un callus assez prononcé.



3. *Pyrgulina*
Fischeri.

Habitat: Massana.

Hauteur: 2.60 mm., largeur 0.86 mm., dernier tour 1.20 mm., ouverture 0.80 mm.

Observation: *P. Fischeri* a évidemment une parenté avec *P. Edgari* Melvill (Proc. of Mal. Soc., vol. II, 1896-1897, page 115, Pl. VIII, fig. 21) mais cette dernière forme est plus large et moins haute.

P. Fischeri rappelle aussi *P. Sykesi* (Dautz. et Fischer 1906 J. Conch. page 187. pl. 6, fig. 11); toutefois *P. Sykesi* est dépourvue de pli columellaire et ses tours sont plus élevés.

Pyrgulina (Parthenina) Sibyllae (voir 1^{re} partie, p. 301).

D'autres exemplaires ont été trouvés à Massana à 20 m. de profondeur.

Pyrgulina (Parthenina) elegantissima n. sp. (fig. 4).

Forme de *Turbonilla*, petite, élancée. Test mince translucide. Protoconque hétérostrophe (0.20 mm. de large) à nucleus brillant, dévié, formant un angle aigu avec l'axe de la coquille. Spire: 7 à 8 tours post-embryonnaires peu convexes, mais rentrant près de la suture, laquelle est très marquée. Surface ornée de nombreuses côtes axiales (environ 20 au dernier tour) fines, droites, brillantes, dans les intervalles desquelles on distingue de nombreux filets spiraux très fins et serrés. Au dernier tour, un peu élargi, les côtes axiales s'atténuent progressivement sur la base. Par contre, les filets spiraux restent bien visibles. Ouverture presque subquadrangulaire et peu anguleuse près de la suture. Labre mince. Colmelle légèrement penchée à gauche, avec un pli très enfoncé dans l'ouverture et partant, peu visible.



4. *Pyrgulina elegantissima*.

Habitat: Zeila (Ile Saldadin).

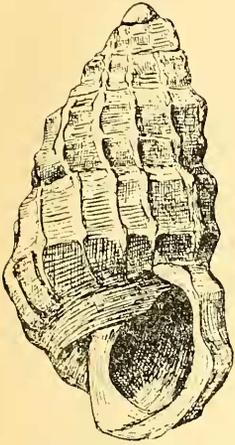
Hauteur: 2.40 mm., largeur 0.66 mm., dernier tour 0.90. Ouverture 0.50 largeur.

Observation: Cette espèce est voisine de *P. Sibyllae*, mais elle s'en écarte par ses tours moins convexes et la présence d'une étroite rampe suturale bien caractéristique, qui donne, à l'endroit où la suture rencontre le labre, une apparence très spéciale.

Pyrgulina (Ividella ?) Favrei n. sp. (fig. 5).

Test épais, mat, blanc. Forme petite, trapue. Protoconque hétérostrophe, nucleus immergé, invisible. Six tours post-embryonnaires, presque carénés en dessous de la suture, laquelle est festonnée. Surface couverte de 12 grosses côtes axiales, coupées

à angle droit par deux grosses côtes spirales formant à leur intersection des nodulosités très marquées. L'intervalle entre les côtes axiales se trouve garni de filets spiraux très fins et serrés. Le dernier tour possède 4 grosses côtes spirales dont une seule, visible sur la base, pénètre dans la coquille et y forme le pli columellaire. Quant aux côtes axiales, elles disparaissent à la périphérie; les fines stries spirales persistent jusqu'à la base. Ouverture ovoïde. Labre épais, non strié à l'intérieur. Columelle légèrement inclinée à gauche, avec un pli, très enfoncé et petit.



5. *Pyrgulina Favrei*.

Habitat: Ile de Sarato et Massaua.
Hauteur: 2.60 mm., largeur 4.40 mm.,
dernier tour hauteur 1.60 mm., ouverture
0.90 mm.

Observation: Nous ne connaissons aucune forme qui se rapproche de cette espèce dont nous ne possédons que deux exemplaires provenant de deux localités différentes. Toutefois Cossmann dans ses Essais de Paléoconch. Vol. XII, en mentionnant pag. 260 le sous genre *Ividella* (planche C fig. 89^{cb}) donne le dessin du dernier tour d'une espèce de la Californie: *Ividella Navisa* comme type de ce sous-genre. Ce dessin, sans être le même que le notre s'en rapproche sensiblement. (Dall et Bartsch. 1909, pl. 18, fig. 11). Cette figure est dépourvue de filets spiraux.

Pyrgulina Cossmanni (voir I^{re} partie, page 301).

Observation: Se trouve aussi à Massaua de 10 à 15 m. et de 20 à 30 m. de profondeur.

Pyrgulina (Parthenina) thelxinoa Melv.
(voir I^{re} partie, page 302).

Observation: Pas trouvé d'autres exemplaires.

Cingulina Isseli Tryon (voir I^{re} partie, page 302).

Observation: Habite aussi Aden et Zeila (Ile Saldadin).

Cingulina (Odetta) Bellardii (voir 1^{ere} partie, page 302).

Cingulina (Odetta) Beccarii (» » 303).

Observation: Pas d'autres exemplaires à signaler.

Cingulina (Odetta) nodulosa (voir 1^{ere} partie, page 304).

Observation: Un autre exemplaire a été trouvé a Massaua.

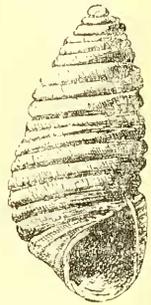
Cingulina (Odetta) Appeliusi n. sp. (fig. 6).

Forme ovoïde trapue. Test solide, blanc, mat. Protoconque hétérostrophe, à nucleus immergé. Spire courte, 5 tours post-embryonnaires. Suture invisible. Surface ornée à chaque tour de 3 côtes spirales caréniformes lisses, séparées par des intervalles aussi larges que les côtes. Stries d'accroissement à peine visibles. Au dernier tour, très convexe, les côtes spirales au nombre de 10 s'étendent sur toute la base. Ouverture pyriforme, anguleuse antérieurement. Labre mince, un peu lacinié, strié à l'intérieur. Columelle excavée, avec un pli bien marqué.

Habitat: Zeila (Ile Saldadin).

Hauteur: 1.90 mm., largeur 0.90 mm., dernier tour 1.20 mm. Ouverture 0.70 mm.

Observation: Ressemble à *Oscilla jocosa*, Melvill figurée dans le J. Conch. 1906, p. 181, pl. VI, fig. 7, mais les deux exemplaires de Zeila ont le dernier tour orné jusqu'à la base des cordons spiraux.



6. *Cingulina*
Appeliusi.

Turbonilla Studeri (voir 1^{ere} partie, page 305).

Observation: Pas d'autres exemplaires à signaler.

Turbonilla Arianae (voir 1^{ere} partie, page 305).

Observation: D'autres exemplaires proviennent d'Aden,

Turbonilla tantilla (voir 1^{ère} partie, page 306).

Observation: Cette forme nous paraît assez répandue. Nous l'avons retrouvée à Massaua dans 7 stations différentes, à des profondeurs diverses variant de 15 à 30 m. D'après les nouveaux exemplaires, nous devons rectifier comme suit les dimensions totales de cette espèce.

Hauteur 0.99 à 2.60

Largeur 0.43 à 0.80

Turbonilla nitidissima Issel (voir 1^{ère} parte, page 307).

Observation: Pas de nouveaux exemplaires.

Famille **RISSOINIDAE**.Genre **RISSOINA**.**Rissoina albida** C. B. Adams.

Schwartz von M. (Über Fam. Rissoid. 1860, page 103, tab. 9, fig. 68.

Habitat: Ile Sarato Archipel de Dahlac.

Rissoina elathrata A. Adams.

Schwartz (Über Fam. Riss.), pag. 86, tab. VI, fig. 49.

Habitat: Zeila, Ile Saldadin (voyage du R. Avviso « Rapido ») Ile de Sarato, Archipel Dahlac, Massaua, Moka, Seech Said.

Observation: Il est souvent peu aisé de faire des rapprochements entre l'espèce qu'on a sous les yeux et celles déjà décrites. Ainsi, Savigny (Descr. de l'Egypte, tab. IV, fig. 3) figure une *Rissoina* (sans diagnose) à laquelle Issel a donné le nom de *R. Zeguenziana*. (1869. Mal. Mar Rosso page 209); or Tryon (l. vol. 9, p. 383) en signalant cette espèce ajoute qu'elle est synonyme de *R. Erythrea* Ph. Mais, si nous consultons Schwartz (Über Fam. Rissoid. 1860, tab. VIII, fig. 59) nous trouvons que la figure de *R. Erythrea* Ph. ne correspond absolument pas à celle

de Savigny, type de *R. Seguenziana* Issel. Il s'en suit une confusion qui n'est pas faite pour faciliter les recherches.

N'ayant pas trouvé les deux espèces ci-dessus dans le matériel recueilli en 1870 par Issel, nous ne pouvons nous prononcer. Cependant le fait qu'Issel les mentionne dans son ouvrage (1869. Mal. Mar Rosso) en se référant, d'une part, à la figure de Schwartz pour la *R. Erythrea* et d'autre part à celle de Savigny pour la diagnose de *R. Seguenziana*, nous porte à croire que ces deux espèces sont différentes.

Rissoina mercurialis Watson.

Voyage du « Challenger » vol. 15, page 46, fig. 8, (type provenant du Cap York, Australie).

Habitat: Ile Sarato Archipel de Dahlac et Massaua.

Observation: De prime abord, nous avons cru que c'était l'espèce figurée par Savigny (sans diagnose), (Pl. 4, fig. 2) qu'Issel (Mal. Mar Rosso, page 208) dit être la *R. Bertholetti* Audoin et que Tryon met en synonymie avec *R. plicata* Adams ⁽¹⁾. Mais, la figure de *R. plicata*, donnée par Schwartz (Über Fam. Riss. fig. 21, tab. III) ne correspondant pas avec celle de Savigny, nous avons dû porter nos recherches ailleurs, (vu le peu de valeur scientifique que l'on accorde en général à l'ouvrage d'Audoin), et nous avons trouvé que nos exemplaires de Sarato et Massaua ressemblaient étonnement à la *R. mercurialis* Watson: même galbe, même ornementation, même dimensions ⁽²⁾. Nous avons voulu nous rendre compte si la similitude constatée entre les formes de la Mer Rouge et le type de *R. mercurialis* du Cap York persiste dans les plus petits détails que seul révèle le microscope et il résulte de notre examen, que les fines stries spirales courant dans l'intervalle des côtes axiales, sont identiquement les mêmes, comme forme et disposition, que celles figurées par Watson (loc. cit.).

⁽¹⁾ Nous avons trouvé un seul exemplaire de *R. plicata* Ad. à Massaua (30 mètres) mais trop eucrassé pour être déterminé avec certitude.

⁽²⁾ Le dernier tour de *mercurialis* Watson est légèrement plus ventru.

Rissoina Brugueri Payraudeau.

Schwartz (1860. Üb. Fam. Riss., tab. 1, fig. 4). Habitat: Seech Said.

Rissoina pusilla Brocchi.

Schwartz (Loc. cit.) p. 65, tab. IV, fig. 29.
Habitat: Isola Sarato.

 TABLE DES FIGURES

<i>Odontostomia (Doliella?) Dalli</i> n. sp.	Fig. 1	Page 24
<i>Pyrgulina ventricosa</i> n. sp.	» 2	» 25
<i>Pyrgulina Fischeri</i> n. sp.	» 3	» 27
<i>Pyrgulina (Parthenina) elegantissima</i> n. sp.	» 4	» 28
<i>Pyrgulina (Ividella?) Favrei</i> n. sp.	» 5	» 29
<i>Cingulina (Odetta) Appeliusi</i> n. sp.	» 6	» 30
